



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MIZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

que la gloire, proclamerent roi Pharnace son fils. Ce pere infortuné, mais qui méritoit bien son infortune, lui demande la permission d'aller passer le reste de ses jours hors de ses états qu'il lui ravit. Le fils dénaturé lui refuse cette consolation, & prononce contre l'auteur de sa vie ces horribles paroles: *Qu'il meure!* Mithridate, pour comble d'horreur, les entend sortir de la bouche de son fils (digne châtement du parricide commis en la personne de sa mere); & transporté de douleur & de rage, il lui répond par cette imprécation: «*Puisses-tu ouir un jour de la bouche de tes enfans, ce que la tienne prononce maintenant contre ton pere!*» Il passe ensuite tout furieux dans l'appartement de la reine, lui fait avaler du poison & en prend lui-même; mais le trop fréquent usage qu'il avoit fait des antidotes, en empêcha l'effet. (Celui que nos apothicaires préparent aujourd'hui sous son nom, est une composition moderne. L'antidote dont il se servoit, étoit beaucoup plus simple: au rapport de Serenus Sammonicus, il consistoit en vingt feuilles de rhue, un grain de sel, deux noix & deux figes seches). Le fer dont il se frappa à l'instant d'une main caduque & mal-assurée, ne l'ayant blessé que légèrement, un officier Gaulois, lui rendit, à sa priere, le funeste service de l'achever, l'an 64 avant J. C. Ce prince plus féroce & plus perfide qu'Annibal, avoit beaucoup de son courage. Maître d'un grand état, tourmenté d'une ambition sans bornes, actif & ca-

pable des plus vastes desseins, il auroit fait trembler Rome, s'il n'avoit eu à combattre les Sylla, les Lucullus & les Pompée. Velleius Paterculus trace son portrait en ces termes, qu'il seroit difficile de traduire avec la même précision: *Vir neque silendus neque dicendus sine cura; bello acerrimus, virtute eximius, aliquando fortunâ, semper animo maximus, consiliis dux, miles manu, odio in Romanos Hannibal.* Lib. 2, cap. 14.

MIZAUD, (Antoine) en latin *Mizaldus*, médecin de Mont-Luçon dans le Bourbonnois, s'est fait connoître par un grand nombre d'ouvrages, non-seulement sur son art, mais sur les mathématiques, la physique, la météorologie, l'astrologie judiciaire, &c. Il y a des traits curieux & singuliers, qu'il faut démêler à travers les mensonges, que lui faisoit adopter une crédulité excessive. On a dit de lui:

Quelibet a quovis mendacia credere promptus.

Ses principaux livres sont: I. *Phænomena, seu Temporum signa*, in-8°, traduit en françois, sous le titre de *Miroir du Temps*, 1547, in-8°. II. *Planetologia*, in-4°. III. *Cometographia*. IV. *Harmonia celestium corporum & humanorum*, traduit en françois par de Montlvard, 1580, in-8°. V. *De arcanis Naturæ*, in-8°. VI. *Ephemerides Aëris perpetuæ*, in-8°. VII. *Methodica Pestis descriptio, ejus præcautio & salutaris curatio*; traduit en françois, 1562, in-8°. VIII. *Opuscula de re medicâ*, Cologne, 1577, in-8°, &c., &c.

Cet écrivain bizarre, mais savant & appliqué, mourut à Paris en 1578. On trouve dans ses ouvrages beaucoup de choses, que dans ce siècle copiste & plagiaire, on a fait passer pour des découvertes récentes.

MNEMOSYNE, ou la Déesse Mémoire. Jupiter l'aima tendrement & eut d'elle les Muses; elle en accoucha sur le Mont-Piérius.

MNESTHÉE, voyez **MNESTHÉE**.

MOAB, naquit de l'inceste involontaire de Loth avec sa fille aînée, vers l'an 1897 avant J. C. Il fut père des Moabites, qui habiterent à l'Orient du Jourdain & de la Mer-Morte, sur le fleuve Arnon. Les fils de Moab conquièrent ce pays sur la race Enacim; & les Amorrhéens, dans la suite, en reprirent une partie sur les Moabites.

MOAVIAS, général du calife Othman, vers l'an 643 de J. C., fit beaucoup de conquêtes & vengea la mort de ce prince. C'est ce Moavias, qui, s'étant rendu maître de l'île de Rhodes vers 653, vendit les débris du célèbre Colosse du Soleil à un marchand juif qui, dit-on, les fit porter à Alexandrie sur 900 chameaux. Voyez **CHARÈS**.

MOCENIGO, (Louis) noble Vénitien, d'une famille illustre, qui a donné plusieurs doges à sa patrie, obtint cette dignité en 1570. Il se ligua avec le pape & les Espagnols contre les Turcs, qui avoient pris l'île de Chypre. Sébastien Veneri commandoit les galères de la république, Marc-Antoine Colonne celles de l'Eglise, & don

Juan d'Autriche celles du roi d'Espagne. L'armée chrétienne gagna la célèbre bataille de Lépante, le 7 octobre de l'an 1571. Louis Mocenigo mourut l'an 1576, après avoir gouverné avec beaucoup de prudence & de bonheur. — Un

de ses descendans, Sébastien **MOCENIGO**, qui avoit été provvediteur général de la mer, général de la Dalmatie, & commissaire plénipotentiaire de la république pour le règlement des limites avec les commissaires Turcs, fut élu doge le 28 août 1722, & soutint avec honneur la gloire de son nom: il mourut en 1732. — Il y a encore eu de cette famille, André **MOCENIGO**, qui vivoit en 1522, & qui fut employé dans les grandes affaires de la république, qu'il mania avec succès. On a de lui deux ouvrages historiques. I. *De bello Turcarum*. II. *La Guerra di Cambrai 1500 & 1517*; Venise, 1544, in-8°. Cet ouvrage ne flatte pas les puissances liguées contre Venise. L'abbé Dubos en a profité dans son *Histoire de la Ligue de Cambrai*.

MODEL, (N.) docteur en médecine, né à Neustadt en Franconie, passa en Russie l'an 1737. Il eut la direction des apothécaireries impériales, & mourut à Pétersbourg le 2 avril 1775, à 64 ans. Il a publié plusieurs ouvrages de chymie, de physique & d'économie, que M. Parmentier a traduits en françois sous le titre de *Récréations Chymiques*, Paris, 1774, 2 vol. in-8°.

MODENE, voyez **ALFONSE D'EST**.

MODESTE, (S.) abbé du